

prend son bien où il se trouve" peut se justifier, quand le champ des trouvailles est inévitablement délimité par la double et parfaite honnêteté des recherches et de l'usage, c'est-à-dire toujours du but et des moyens. Aussi, point n'est besoin d'affirmer ici que plus l'anonymat dont il s'agit donnera d'élasticité à notre rédaction, plus l'indication des sources, la notification des emprunts et des citations seront sévèrement observées. Notre absence de signatures n'a, comme de juste, de raison d'être que pour ce que nous publierons d'inédit.

Et qu'on ne se figure pas que nous ayons la pensée de publier, à ce titre, rien de ce qu'on qualifie de l'épithète de remarquable. Il nous suffira simplement d'être dans la note. Mais, considérez un peu, s'il vous plaît, combien souvent une simple proposition juste, opportune et jeune d'idée, peut devenir la charpente d'un article assimilable et jeune également d'allure : de même que, dans une copie sérieuse, réfléchie, bûchée, pour dire le mot, souvent aussi un simple passage, un fragment bien choisi suffira pour répondre à l'objectif ainsi qu'à l'attitude de notre publication périodique ! Considérez combien de profit se trouve tant et tant de fois évaporé au cours de lectures que l'on fait, faute de quelque condensateur pour le solidifier et en faire bénéficier la confrérie ! partant, l'immensité du terrain bibliographique ouvert à nos fournisseurs intellectuels, tant ordinaires qu'extraordinaires, tant attirés que bénévoles. Une citation commentée ne peut-elle pas devenir une appropriation mouvementée, et un conseil supérieur donner l'essor à une verve raisonnée ? Et puis, encore, que ne peut-on pas augurer de la résultante de ces deux grandes faveurs, trop peu fixées, de l'association bien comprise, qui sont les entretiens familiaux et les correspondances suivies ! Le *nulla dies sine linea* est d'un bien bon usage au service d'une idée et pour l'idée d'un service. Il y a là tout un arsenal de précieux engins, toute une répétition d'heures choies d'où jaillit la lumière ; et quelle tâche, à la fois attrayante et aisée, de recueillir avec soin les étincelles pour en allumer sa lampe ou sa lanterne !

D. Pourquoi ne pas dire tout de suite que vous rêvez de faire de votre bureau de rédaction un centre d'agitation juvénile en faveur de ce qu'il ne vous est pas permis d'appeler le "socialisme chrétien", un corps de garde pieux et discret, où vous puissiez tantôt recevoir le mot de passe et tantôt donner le mot d'ordre : une sorte de "littera della Verità" d'un nouveau genre,

petit poisson du bonisme, lequel deviendra grand pourvu que Dieu lui prête vie." Il y a cela de souverainement exact, en effet, qu'un centre est inadmissible sans circonférence, de même qu'une circonférence est inadmissible, privée d'un centre. Ce sont deux expressions géométriques inséparables et solidaires l'une de l'autre, mais pourtant distinctes, attendu que le centre est le point idéal, fixe, intangible en quelque sorte et que la circonférence est la ligne uniforme, régulière en sa courbure, mais extensible et multipliable pour ainsi dire à volonté. Du centre à la circonférence, c'est le rayonnement qui donne la mesure, et l'ensemble forme le cercle. Que notre XX^{me} Siècle aspire donc à un centre, ou plutôt à participer à la vertu d'un centre, c'est tout à fait sa raison d'être et son essence ; mais il n'y n'y parviendra effectivement que s'il se détermine à son entour une circonférence propre. Dans notre entreprise, le centre c'est l'esprit de formation et la circonférence ce sera le développement que prendra cette formation "pourvu que Dieu lui prête vie." Et alors, dans des proportions que nous ne saurions prévoir, ce sera un véritable cercle d'activité intellectuelle.

(à suivre)

NOS PRIMES

A chacun de nos abonnés qui nous paieront, dans le cours de SEPTEMBRE, le prix d'au moins UN AN d'abonnement (\$1.00), nous offrons l'une des deux primes mentionnées ci-après, à leur choix : *Recueil de Recettes et le Médecin à la maison*, qui sera prêt vers la fin de septembre, ou une splendide *Vue photographiée* de l'intérieur de la Basilique de Québec, tel qu'il se trouvait avant les réparations actuelles.

M. D. HÉNAULT, qui demeure au No 19 rue St-Christophe, Montréal, est notre AGENT pour la cité et le district de Montréal. Ce monsieur est autorisé à prendre les abonnements et les annonces, à faire les collections et à signer les reçus.

Bâtisse "NEW YORK LIFE,"
MONTREAL

DAVID BURKE,

Directeur général pour le Canada.

N. B.—Des personnes de tact et d'énergie peuvent se créer une position lucrative, comme agents, en s'adressant à MM MICHAUD, HUDON & DALY
5 juillet 1890—1a

LA NEW YORK

ACTIF total au Canada, \$ 2,011,235.93
Y compris le dépôt au gouvernement, de . . . 1,064,681.45
Montant d'assurances en force au Canada . . . 14,320,863.00

BONS AGENTS demandés pour la cité et le district de Québec.

S'adresser au soussigné :

DAVID SMITH,
Agent général,
Rue St-Pierre, Québec

5 juillet 1890. 1a

AUX MEMBRES DU CLERGE

EN RÉCEPTION :

100 Quarts Colli
100 Octaves Colli
50 Quarts Vin Cettes
50 Quarts Taragona blanc.

Ces vins sont analysés par des experts et recommandés pour la messe

—AUSSI—

A Notre Ferme modèle du
Château-Richer,
150 canards Pékin, pour la re-production.

Prix :—\$ 5.00 pour 3 canards
9.00 " 6 "
16.00 " 12 "

A. TOUSSAINT,

Marchand en gros de Vins et Liqueurs
ENTREPOT :—27 Rue Notre-Dame
Basse-Ville, Québec.

12 juillet 1890.

J. JOHNSON & CIE,

64, Rue Saint-Gabriel, Montréal.

6 sept.—1 a.

ÉCOLE VÉTÉRINAIRE DE QUEBEC

L'OUVERTURE DES COURS DE L'ÉCOLE
VÉTÉRINAIRE DE QUÉBEC AURA LIEU

JEUDI, LE 2 OCTOBRE 1890

A 5 heures p. m.

Le Gouvernement met à la disposition des élèves un certain nombre de bourses qui donnent aux titulaires le droit de suivre tous les cours gratuitement, excepté la dissection.

On peut obtenir ces bourses en s'adressant au Dr G. Leclerc, secrétaire du département d'Agriculture, ou à M. E.-A. Barnard, secrétaire du Conseil d'Agriculture ou à

J.-A. COUTURE, D. M. V.

49 rue Desjardins.

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE.

13 sept.—1 m.

Liverpool & London & Globe

CONTRE

LE FEU ET SUR LA VIE

Bureau principal pour le Canada, Montréal

Hon. Henry Starnes, Président.

G. F. C. Smith, Principal Agent.

Bureau de Québec, - 75 rue Dalhousie

FONDS INVESTIS . . . \$40,500,000
AU CANADA SEULEMENT . . . 900,000

Cette compagnie prend des risques dans toutes les parties de la ville et des campagnes. Des Polices pour trois ans sont émises au taux de deux primes annuelles.

WM. M. MACPHERSON,
75, rue Dalhousie,
Québec.

5 juillet 1890. 1a